



Actes des Rencontres APOGÉES

« ESS : ces acteurs qui font bouger les lignes ! »

Vendredi 17 septembre 2021



Merci aux partenaires de cette journée des Rencontres 2021 :



L'innovation sociale au cœur du grand rendez-vous annuel de l'Économie Sociale et Solidaire

Le Réseau APOGÉES est issu d'un groupement de directeurs d'établissements qui ont créé en 1985 l'APEF (Association Pour les Économies de Fonctionnement), centrale associative de mutualisation des achats.

Evoluant en réseau en 2009, et comptant à ce jour plus de 7 000 adhérents, APOGÉES se veut un catalyseur de solutions de mutualisation et d'innovation sociale, au service des acteurs de l'Économie Sociale et Solidaire pour le bénéfice de tous les usagers.

Avec l'ambition d'œuvrer pour le bien commun et la création d'utilité sociale, le Réseau APOGÉES s'est fixé deux missions principales :

- Accompagner les adhérents : fournir aux institutions les outils pour leur permettre de mieux maîtriser les fonctions support et de se concentrer sur leur cœur de métier ;
- Animer le Réseau : partager et mutualiser les savoir-faire, valoriser l'innovation sociale et coconstruire les solutions de demain.

C'est autour du thème « ESS : ces acteurs qui font bouger les lignes » que le Réseau APOGÉES a organisé le vendredi 17 septembre 2021 son grand rendez-vous annuel. Un temps de rencontres, d'échanges, mais aussi de respiration et d'inspiration, destiné aux dirigeants, bénévoles et porteurs de projets des structures de l'ESS.

Marquant la reprise en présentiel, après la coupure de l'année 2020, les Rencontres 2021 ont proposé un programme d'une grande richesse de thèmes et d'intervenants. Se déployant sur toute une journée, ce programme s'est articulé autour de plusieurs grands rendez-vous aux différents formats :

- Une table ronde : « Oser agir pour répondre aux enjeux d'aujourd'hui » ;
- Un café des échanges ;
- Trois workshops (ateliers participatifs) :
 - Inclusions et petite enfance ;
 - Partenariat et ancrage territorial ;
 - L'engagement des usagers.
- Une présentation du rapport d'étonnement réalisé par un grand témoin, le journaliste d'investigation Olivier DELACROIX, présent tout au long de la journée ;
- Une exposition photos : « les usagers au cœur des projets ».

Vous pouvez retrouver les vidéos replay de l'évènement sur la [chaîne YouTube du Réseau APOGÉES](#).

Table des matières

1.	Ouverture de la journée par Jean-Baptiste OUDIN, Directeur Général d'APOGÉES -----	3
2.	Table ronde-----	4
2.1	Introduction-----	4
2.2	Propos introductifs de Mathilde RENAULT-TINACCI -----	4
2.3	Propos introductifs de Valère SOCIRAT -----	4
2.4	Propos introductifs de Juliette LUCOT-----	5
2.5	Crise sanitaire et actions durables-----	5
2.6	Focus sur les financements-----	6
2.7	Freins des équipes et solutions-----	6
2.8	Questions/Réponses -----	7
2.9	Conclusion-----	8
3.	Café des échanges -----	9
3.1	Introduction-----	9
3.2	Présentation des projets-----	9
3.2.1	Jean-Christophe GUIDOLLET et Julien BRUN pour Capucine et Gaston-----	9
3.2.2	Anne-Sophie FAYSSE et Bonney MAGAMBO pour Singa-----	9
3.2.3	Marine LIEGEOIS pour Imagineo-----	10
3.2.4	Audrey GOULHOT-BOLCATO pour Le Prado-----	10
3.2.5	Hervé MARCHON pour Making Waves -----	10
3.2.6	Mélanie COGERINO pour LAHSo-----	10
3.2.7	Emmanuel GARELLI et Alison SEUTE pour Grim -----	11
3.2.8	Cécile PACORET et Hélène GUENNEC pour Autonabee -----	11
3.3	Conclusion-----	11
4.	Exposition photographique-----	12
4.1	Introduction et inauguration -----	12
4.2	Les projets-----	12
5.	Restitution des workshops-----	13
5.1	Inclusions et petite enfance-----	13
5.2	Partenariat et ancrage territorial-----	13
5.3	Engagement des usagers -----	14
6.	Rapport d'étonnement du Grand témoin -----	16
7.	Clôture de la journée par Denis BODART, Président APOGÉES	17
8.	Annexes -----	19
8.1	Annexe 1 : Les intervenants de la journée -----	19
8.2	Annexe 2 : Questions/Réponses des webinaires cafés des échanges -----	20
8.3	Annexe 3 : Livret de présentation de l'exposition photographique-----	23
8.4	Annexe 4 : Préconisations proposées à l'issue de l'atelier sur l'engagement des usagers -----	25

1. Ouverture de la journée par Jean-Baptiste OUDIN, Directeur Général d'APOGÉES

*« Nous sommes très heureux de vous retrouver pour cette deuxième édition des Rencontres APOGÉES. Bienvenue à tous en présentiel et en numérique et faisons de ce moment une sorte de reprise de l'activité, à la suite de cette année et demie calme, même si nous avons vu de belles choses sur le terrain. Le temps est venu de recommencer à échanger, à s'enrichir des expériences, à s'inspirer mutuellement et à faire progresser toutes nos pratiques. Malgré les difficultés rencontrées dans ce secteur, énormément de choses se sont passées sur le terrain et de nouvelles solutions ont été proposées pour répondre à cette situation compliquée. Cette journée nous permet de donner la parole aux acteurs terrain, pour que nous puissions nous en inspirer et échanger. Le thème de la journée est le suivant : **« ESS : ces acteurs qui font bouger les lignes »**. Nous sommes tous parties prenantes de l'Économie Sociale et Solidaire et, à ce titre, nous savons quelle est notre responsabilité dans la société d'aujourd'hui et dans son organisation. Nous sommes les mieux à même pour faire avancer les choses.*

*Nous commencerons la journée par une table ronde qui abordera le thème suivant : **« Oser agir pour répondre aux enjeux d'aujourd'hui »**.*

Nous sommes tous des acteurs engagés sur nos territoires, et en particulier les institutions et établissements de l'ESS. Vous êtes proches des populations et les mieux à même d'analyser leurs besoins réels, de les aider, de les soutenir et de les accompagner. Notre rôle est également de chercher les meilleures solutions pour y arriver. L'ESS est en première ligne pour innover avec ses partenaires, tout en arrivant à intégrer dans les réflexions les personnes accompagnées (bénéficiaires, usagers, personnes accueillies, etc.). Nous avons une capacité particulière à pouvoir agir de manière coordonnée quand les volontés convergent. Le rôle de cette journée est de coopérer en mutualisant les expériences et les moyens, pour avancer plus vite et plus loin.

Lors de cette journée, nous souhaitons mettre en avant les initiatives locales et continuer à développer cette thématique dans les années à venir. Le Réseau APOGÉES est un réseau dont la vocation est de soutenir et d'accompagner les institutions et les établissements de l'ESS, en apportant un maximum d'aide au quotidien. Grâce à ces Rencontres, nous vous donnons la parole ! L'un des moyens pour soutenir et accompagner est aussi de montrer, c'est pourquoi nous avons monté une exposition photos, « Les usagers au cœur des projets », dans laquelle treize reportages mettent en avant des projets innovants mis en place dans les structures, avec un court enregistrement audio associé à chaque reportage.

Enfin, je remercie notre grand témoin Olivier DELACROIX, qui nous partagera son rapport d'étonnement en fin de journée. Merci à tous nos partenaires pour leur soutien et bravo aux équipes qui ont organisé l'évènement. Je vous souhaite à tous de belles Rencontres et des échanges de qualité ! »

2. Table ronde¹

2.1 Introduction

Le Réseau APOGÉES a souhaité aujourd'hui parler d'innovation sociale et plus précisément aborder le thème de la capacité d'action au sein des structures. L'objectif est de révéler des leviers pour se mettre en mouvement, malgré la conjoncture. Les problèmes sont de plus en plus complexes : l'Etat restreint, l'économie et les modes de travail sont bousculés, les modes de management et de financement évoluent : ces injonctions vous mettent en tension dans les structures de l'ESS comme ailleurs, vis-à-vis des salariés, des partenaires, des financeurs et des bénéficiaires.

Quels moyens sont à votre disposition pour vous mettre en mouvement ? Pourquoi doit-on oser agir pour répondre aux enjeux d'aujourd'hui ? Pourquoi est-ce nécessaire d'innover ? N'est-ce pas un effet de mode, une exigence politique ? Doit-on oser changer ?

2.2 Propos introductifs de Mathilde RENAULT-TINACCI

Mathilde RENAULT-TINACCI est sociologue, chargée de recherche à l'INJEP (Institut National de la Jeunesse et de l'Éducation Populaire) et chercheuse associée à l'Université de Paris. L'INJEP est un service à compétence nationale du Ministère de l'Éducation Nationale et de la Jeunesse. C'est à la fois un observatoire producteur de connaissances et un centre de ressources et d'expertise sur les questions de jeunesse et les politiques qui lui sont dédiées, sur l'éducation populaire, la vie associative et le sport.

L'ESS et le monde de l'innovation sociale ne datent pas d'aujourd'hui. Il existe trois types de définitions de ce qu'est une innovation sociale et de ce qui permet de faire bouger les lignes :

- Une définition technologique (rattachée aux innovations digitales et numériques, autour des liens sociaux) ;
- Une définition fonctionnaliste (l'innovation sociale va répondre à des besoins sociaux mal solutionnés ou insatisfaits dans la société) ;
- Une définition institutionnaliste (solutionner un problème et transformer les cadres qui provoquent ces problèmes).

A l'époque, l'associationnisme est né de la solidarité démocratique du 19^{ème} siècle qui se définit comme tel : les individus les plus pauvres se réunissaient pour essayer de changer leurs conditions de vie.

De l'autre côté, nous avons la philanthropie, basée sur des logiques de bienfaisance et de charité, dans laquelle le paupérisme était encadré.

Ces deux histoires de l'ESS ont abouti à deux conceptions de l'innovation sociale, que les structures rencontrent certainement dans leurs pratiques :

- Une conception réparatrice : le capitalisme engendre des problématiques mais a également des fonctions de réparation de ce qu'il engendre ;
- Une fonction transformatrice : nous allons chercher à changer la base de ce qui provoque les inégalités.

2.3 Propos introductifs de Valère SOCIRAT

Valère SOCIRAT est Directeur Général de l'ANDESI, Association Nationale des Cadres du Social. Elle représente les dirigeants et les cadres de proximité. Elle construit avec eux les professionnalités

¹ Animée par Marilyne GENEVRIER, journaliste pour Elle Tonic Circus

indispensables à l'évolution des besoins, forme, accompagne et conseille les personnels de direction et d'encadrement ainsi que les institutions qui les emploient.

« Oser agir » est l'une des missions intrinsèques d'un dirigeant. Permettre de sortir du cadre existant est de sa responsabilité. On ne peut pas concevoir la fonction de cadre sans imaginer une évolution dans nos pratiques et nos projets. Les enjeux partent au départ d'une volonté de répondre aux besoins sociétaux.

Aujourd'hui, nous sommes dans une logique politique qui est insufflée par les politiques publiques. Il faut accepter la prise de risque nécessaire, inhérente à un changement. Il est également important de mesurer les impacts possibles pour limiter les risques pris.

2.4 Propos introductifs de Juliette LUCOT

Juliette LUCOT, assistante sociale de formation et diplômée d'un master de Direction d'établissement, est actuellement Directrice Générale Adjointe de Viltais, une association spécialisée au départ dans l'hébergement et les foyers de jeunes travailleurs. Créée à Moulins en 1974, l'association est maintenant présente sur 17 départements et développe entre autres le projet « Viltais racing » : une team moto engagée dans les championnats du monde d'endurance.

L'énergie et la motivation sont essentiels au sein d'une structure pour se remettre continuellement en question et croire en ses actions. Cela permet de travailler sur les notions d'estime et de confiance en soi. Il faut croire en son potentiel, en sa capacité à agir et co-construire. Viltais travaille à la création d'outils dédiés, en s'appuyant sur les remontées des travailleurs sociaux et des équipes. Une bourse aux projets a été mise en place dernièrement en interne : une équipe peut proposer une nouvelle action, qui sera financée et encouragée par l'association sur fond propre.

Pour Viltais racing, tout a commencé autour d'une simple question auprès des bénéficiaires : « qu'aimeriez-vous faire ? ». Que ce soit pour le championnat du monde d'endurance ou le Bol d'Or, les pilotes sont des professionnels de la course, mais l'équipe autour est constituée de permanents et de personnes en parcours d'insertion au sein des établissements et des partenaires sociaux. Les jeunes sont investis dans la mécanique, le chronométrage ou la logistique.

Voici quelques notions clés autour de la réussite de ce projet :

- Avoir l'envie de s'engager au sein d'un collectif ;
- Vivre une aventure humaine ;
- Avoir son propre rôle au cœur de l'équipe.

Les salons Joséphine, autre projet emblématique de Viltais, sont des instituts de beauté solidaires avec des socio esthéticiennes et coiffeuses. Ce projet est également issu d'une étude de terrain auprès des bénéficiaires, sur leurs besoins à combler tels que l'accès au bien-être et à la beauté. Ces salons leur permettent de se sentir en confiance et non jugés. Un soutien est également mené autour des questions d'hygiène pour accompagner les personnes sur leur recherche d'emploi.

2.5 Crise sanitaire et actions durables

La crise sanitaire a-t-elle favorisé l'action dans les structures de l'ESS ? Est-ce durable ?

L'ANDESI a réalisé une analyse de pratiques auprès des cadres en sortie de confinement : il s'avère que la crise a été un amplificateur et un révélateur. Les organisations qui fonctionnaient bien auparavant ont été très innovantes et sont beaucoup sorties du cadre.

A contrario, les organisations qui avaient d'ores et déjà des problèmes de transfert d'informations et de fonctionnement ont été à l'arrêt.

Pour Mathilde RENAULT-TINACCI, la question de « l'après » se pose. Les subventions ont été maintenues par la circulaire de 2020² mais une politique d'austérité plus marquée s'annonce envers l'ESS. Comment ces structures porteuses d'innovation vont-elles vivre demain ?

D'après Juliette LUCOT, la crise en tant qu'accélérateur a forcé à s'adapter en permanence, par le travail social à distance, la visio, les permanences téléphoniques plus amplifiées ou la gestion des addictions dans les structures collectives. Ces enseignements, très performants et très rapides, représentent un socle sur lequel s'appuyer. Concernant l'urgence sociale, nous n'avons pas encore les fonds pour créer ce qui a été nécessaire pendant la crise sanitaire, il faut encore œuvrer. Comment concrètement peut-on accélérer ces accompagnements ?

2.6 Focus sur les financements

Selon Mathilde RENAULT-TINACCI, en matière de financements publics, le type de financement engage le type de relation entre les structures de l'ESS et les financeurs. Par exemple, un appel à projet est contraignant, enfermant, et amène des difficultés supplémentaires aux demandes des financeurs. Les financements peuvent concerner le fonctionnement, le projet ou l'identité des structures (même si l'une des volontés des financeurs est de ne plus financer l'identité associative).

La question de l'évaluation est très importante, selon les Ministères et les Collectivités, en tant qu'indicateurs qualitatifs ou quantitatifs. Il s'agit là d'une forme de sélectivité et d'élitisme dans ce qui est reconnu comme « innovant ». A quel titre un financeur peut-il décréter ce qui est innovant ou non ? Formuler un cahier des charges trop serré risquerait d'amener ces notions d'élitisme et de sélectivité sociale. Nous conditionnons et orientons la recherche d'innovation, selon les demandes des financeurs trop étroites, ce qui limite l'inclusion et la diversité. Une négociation avec le financeur est nécessaire à mettre en place.

Pour Valère SOCIRAT, une évolution est à noter sur l'appellation même des Hautes Autorités de Tarifications, autrefois nommées Hautes Autorités de Tutelle. Plusieurs points sont importants au moment de soumettre son projet :

- Porter un projet avec une qualité argumentative ;
- Défendre un projet qui a du sens ;
- Se baser sur le besoin d'une personne ;
- Faire preuve des qualités suivantes : être intelligent, futé et tenace.

Pour lutter contre l'idée que les financements vont uniquement aux start-ups, il s'agit d'être convaincu et convaincant ! Beaucoup d'associations s'auto-censurent à tort. La multiplication des financements est un facteur d'innovation. L'exemple est cité de « *Community Coalition* », une association de lutte contre le développement de la diffusion du crack à Los Angeles, qui a su se faire financer par dix fondations. Nous sommes ici sur une inversion de la logique du financeur financé.

2.7 Freins des équipes et solutions

Comment faire émerger une dynamique collective pour favoriser l'innovation sociale ? Comment embarquer à la fois les bénévoles, les salariés, les bénéficiaires, les partenaires et les financeurs ?

² Mesures d'adaptation des règles de procédure et d'exécution des subventions publiques au sens de l'article 9-1 de la loi n° 2000-321 du 12 avril 2000, attribuées aux associations, pendant la crise sanitaire.

Selon Valère SOCIRAT, il est essentiel de s'appuyer sur le collectif : « *chacun à sa place et de sa place* ». Chaque personne peut fédérer autour d'un projet. Il est essentiel d'arriver à valoriser les bonnes personnes au bon moment pour qu'elles se sentent reconnues et investies dans ce projet. Le cadre dirigeant doit arriver à créer un collectif (dans lequel chacun a une place qui lui revient et pour laquelle il est reconnu) et savoir l'animer. La conflictualité maîtrisée et la tension argumentative peuvent permettre de faire bouger les choses.

D'après Juliette LUCOT, réunir tout le monde rapidement au démarrage de chaque projet ou idée peut rassurer les équipes. Une instance peut être créée avec les usagers, les financeurs et les partenaires. L'idée principale étant de créer une force collective autour du projet, dès son démarrage, en associant tout le monde. Les fonctions supports et les professionnels peuvent également être impliqués sur les projets. L'objectif final est de créer une vie d'équipe qui fédère, tout en sortant du cadre et en se remettant en question.

Pour Mathilde RENAULT-TINACCI, les publics accueillis au sein des structures de l'ESS sont de plus en plus différents. Ils peuvent être qualifiés d'usagers ou « *d'usageants* », pour rappeler leur participation active. Une solution pour comprendre les spécificités de groupes et réussir à les faire réfléchir ensemble est de repenser son mode d'organisation interne. Les associations pourraient par exemple opter pour :

Un fonctionnement sociocratique (qui fonctionne par cercles de décision, qui renoue la démocratie interne et aplanit les hiérarchies) ;

Des rotations de responsabilités (sur les bénévoles par exemple, qui tournent régulièrement sur leurs fonctions, évitant ainsi de fossiliser des relations problématiques).

Pour Valère SOCIRAT, les formations proposées par l'ANDESI s'adaptent et s'actualisent, notamment sur la question de la formation à distance et l'implication des participants. Nous avons de plus en plus besoin de développer des compétences précises pour un projet spécifique. Une cartographie de petits modules permettrait de construire son propre parcours de développement de compétences.

2.8 Questions/Réponses



Si je veux faire bouger les lignes, par quoi commencer : activer le réseau, rechercher les financements ou mobiliser des partenaires ?

Il est préférable de réunir ses équipes en premier lieu, puis de structurer son projet et enfin de réunir les partenaires. Il est important de définir un projet à l'échelle de sa délégation. Pour Valère SOCIRAT, il est important de « savoir où nous allons, avec qui et quelle place est attribuée à chacun ».



Pour le projet de la team moto Viltais, quelle a été la principale difficulté rencontrée ?

Trouver les fonds ! Il est conseillé de mener une campagne de recherche de fonds privés, de mécénats et de créer un écosystème de partenaires qui peuvent devenir financeurs. Il s'agit là d'être rusé et astucieux. En résumé :

- Agir sur tous les leviers ;
- Enrichir ses connaissances sur le mécénat ;
- Trouver des financeurs privés peut aussi être une belle solution.



Parmi les savoir-faire que vous mettez en évidence, quelle place est laissée à la notion de savoir-être ?

« Oser agir » est aussi un mouvement personnel, qui demande des prédispositions personnelles de comportement et de psychologie, ce qui ne s'enseigne pas.



Qu'est-ce que le salon Joséphine ?

Les salons Joséphine sont nés grâce à l'association Joséphine, qui œuvre pour que les soins de beauté et de bien-être répondent à des besoins essentiels pour les personnes fragilisées. Les salons Joséphine sont des salons de beauté solidaires situés à Paris, à Clermont Ferrand et à Moulins.



Quelles ont été les difficultés rencontrées pour trouver des financements sur le projet de championnat du monde d'endurance ? Comment avez-vous trouvé l'inspiration ?

90 % des financements obtenus sur ce projet sont privés. Une cible d'une centaine de personnes à l'année gravite autour de ce projet. Ce dernier permet aux personnes participantes de vivre un moment exceptionnel, autour d'une discipline spécifique. Les notions d'engagement, de valeurs et de responsabilité sont très fortes sur ce projet et permettent de booster les CV des participants.

2.9 Conclusion

Voici quelques notions clés à mettre en avant à la suite de ces échanges pour oser agir :

- Sortir du cadre ;
- Maîtriser les risques ;
- Engager les usagers et les équipes ;
- Se poser la question du point de départ : que voulez-vous faire ? ;
- Laisser la place au conflit, qui peut aider à innover plutôt que de chercher le consensus dès le départ.

La posture est complexe pour les établissements entre les politiques publiques et les établissements sociaux. Le Réseau APOGÉES parle ici aujourd'hui d'innovation sociale mais l'intérêt premier est de trouver des projets remarquables. On peut se demander comment pérenniser les actions qui fonctionnent et essaimer les bonnes pratiques ?

A noter la sortie d'un livre le 20 novembre prochain par l'INJEP intitulé « *Les modèles sociaux économiques associatifs* ».

3. Café des échanges³

3.1 Introduction

D'après Fabrice MIDAL⁴, nous sommes « *happés par l'urgence de faire, nous ne voyons plus qu'en réalité nous ne faisons rien : nous nous agitons et nous oublions l'essentiel. Nous oublions d'oser* ». ⁵

« *Selon les lois de l'aérodynamique, le bourdon ne peut pas voler : le rapport mathématique entre sa tête, trop grande et ses ailes, trop petites, l'empêche de soutenir son corps en l'air. Mais le bourdon ne le sait pas : c'est pourquoi il vole* » s'amusait Igor SIKORSKY⁶, en développant ce qu'il nommait le « pouvoir de l'ignorance ».

Ce pouvoir nous manque cruellement à nous, qui sommes tous des bourdons à qui il manque la capacité d'oser. Et si nous osions dans nos vies professionnelles ? Et si nous osions au quotidien ?

Les projets présentés lors de ce café des échanges apportent des réponses concrètes à des problématiques sociales, à des enjeux d'aujourd'hui. Et derrière ces projets sociétaux, nous retrouvons des hommes et des femmes qui osent : des intrapreneurs, des entrepreneurs, de véritables « bourdons », qui font bouger les lignes et sont acteurs du changement. Ces acteurs engagés vont *pitcher* leurs projets remarquables, qu'ils portent dans leurs établissements et sur leurs territoires.

3.2 Présentation des projets

3.2.1 Jean-Christophe GUIDOLLET et Julien BRUN pour Capucine et Gaston⁷

Parti du constat que les jeunes en situation de handicap de 16 à 25 ans souhaitent s'insérer au secteur des métiers de bouche, Jean-Christophe GUIDOLLET a fondé Capucine et Gaston : un traiteur bio, social et une entreprise adaptée. Dotée d'une cuisine de production, d'un restaurant et d'une boutique de vente, la structure travaille sur la décomposition des tâches en cuisine avec un conditionnement en bocaux. L'objectif est de redonner confiance à ces jeunes, de les former et de les accompagner à terme vers le milieu ordinaire via une certification professionnelle de 24 mois.

Julien BRUN, au sein de la structure depuis trois mois, assure des missions polyvalentes de préparation et de livraison : « *c'est une chance pour moi, je me découvre des compétences que je ne pensais pas avoir* ».

3.2.2 Anne-Sophie FAYSSÉ et Bonney MAGAMBO pour Singa⁸

Singa est née d'un mouvement citoyen en 2012 pour créer une communauté avec un nouveau regard sur l'immigration. En 2015, Singa a connu la crise des réfugiés, plutôt renommée « crise de l'accueil ». L'association a mis en place une plateforme intitulée « J'accueille »⁹, grâce à laquelle les familles françaises peuvent accueillir un réfugié, afin de l'aider à se construire un nouveau parcours et

³ Animé par Gaspard LATHOUD, Fondateur dirigeant des Oranges Vertes.

⁴ Philosophe et écrivain.

⁵ Extrait du livre « Foutez-vous la paix et commencez à vivre ».

⁶ Pionnier russo-américain de l'aviation.

⁷ Respectivement Fondateur-Président et agent polyvalent/bénéficiaire <https://www.capucineetgaston.fr/>

⁸ Respectivement Coordinatrice des partenariats et bénéficiaire <https://www.singafrance.com/>

⁹ <https://www.jaccueille.fr/>

l'accompagner vers une nouvelle vie. Selon Anne-Sophie FAYSSE : « *Nous avons tous un rôle à jouer pour contribuer à une société plus inclusive* ».

3.2.3 Marine LIEGEOIS pour Imagineo¹⁰

Le constat suivant est posé : un habitant de Mermoz à 6 fois plus de risques de développer de l'obésité ou du diabète qu'un habitant de la Croix Rousse. La mission d'Imagineo est de développer le pouvoir d'agir des enfants et des jeunes pour les impliquer dans la construction de leur avenir.

Aux côtés de Sanofi (via leur engagement RSE), de la Ville de Lyon et de Sport dans la ville, Imagineo a mis en place des ateliers de pédagogie ascendante et participative « bien manger pour ma santé », pour rendre les enfants acteurs de leur propre santé et ambassadeurs auprès de leur entourage. Ce projet permet de les faire réfléchir sur leurs habitudes alimentaires et de les rendre acteurs du changement. Les résultats sont probants : un mois seulement après l'atelier, 63 % des enfants indiquent avoir changé quelque chose dans leur petit-déjeuner. La structure souhaiterait continuer l'expérience et l'élargir à d'autres thématiques, pour continuer à motiver le passage à l'action.

3.2.4 Audrey GOULHOT-BOLCATO pour Le Prado¹¹

Le Prado est une association qui œuvre depuis 160 ans à la protection de l'enfance et possède 35 établissements. La parentalité, qui peut être éprouvante et pour laquelle il n'existe pas de préparation, est au cœur de son action. Lors d'un voyage au Québec en 2015, l'équipe a découvert un programme d'entraînement aux habilités parentales, « Ces années incroyables »¹², ainsi que ses effets et impacts auprès des parents : reprise de confiance, appropriation des outils et double bénéfice enfants/parents. L'objectif était donc de dupliquer ce programme sur notre territoire, en touchant le plus grand nombre d'enfants possible. Depuis deux ans, une plateforme d'essaimage nationale et une offre de service ont vu le jour. « *Être parent, ça peut s'apprendre !* ».

3.2.5 Hervé MARCHON pour Making Waves¹³

L'essence de l'association Making Waves, en tant que studio de production professionnelle, est de créer des radios partout et pour tous (les réfugiés, les sans domiciles fixes, les hôpitaux, les centres sociaux, etc.). Elle crée et fabrique des programmes radios et a également su développer un outil pour lever les barrières techniques de la radio. En 2020, un chantier d'insertion a également été conçu pour créer huit emplois, pour des personnes dites éloignées de l'emploi, pour les aider à leur future insertion et parcours professionnel.

3.2.6 Mélanie COGERINO pour LAHSo¹⁴

L'association LAHSo propose de l'hébergement d'urgence, un chantier d'insertion, un accueil de jour et un « lieu Ressources » œuvrant spécifiquement à l'accompagnement et le soutien des personnes vers l'emploi et la formation, notamment via du job coaching. Ce « lieu Ressources » travaille spécifiquement sur la place du résident au centre de son propre parcours et cherche continuellement à répondre aux demandes d'emplois des personnes présentes dans les Centres d'Hébergement et de Réinsertion Sociale.

¹⁰ Responsable de développement <http://www.imagineo.org/>

¹¹ Coordinatrice du programme *Ces années incroyables* <https://www.le-prado.fr/>

¹² <https://cesanneesincroyables.fr/>

¹³ Directeur Chantier et Atelier d'insertion <https://mkwaves.org/>

¹⁴ Cheffe de service Lieu Ressources <https://www.lahso.fr/>

3.2.7 Emmanuel GARELLI et Alison SEUTE pour Grim¹⁵

Dans le milieu professionnel de l'insertion, nous utilisons le terme « patates chaudes » pour désigner l'usager qui a vécu des expériences traumatisantes et qui passe de dispositif en dispositif, suite à des accès de violence. Comment accompagner « l'incompagnable » ? Comment nouer le dialogue quand il n'y a que violence ? L'association Grim accompagne 2000 personnes en situation de handicap psychique sur le département du Rhône. Elle œuvre notamment sur les champs de l'aide au logement autonome et au domicile inclusif. La Fondation de France finance cette expérimentation pendant une année. Alison SEUTE, psychologue, accompagne les personnes concernées ainsi que les équipes, afin d'anticiper les comportements de violence pour permettre de concrétiser ce projet et d'assurer la continuité de cette belle aventure.

3.2.8 Cécile PACORET et Hélène GUENNEC pour Autonabee¹⁶

Tout a commencé par deux rencontres avec :

- Hélène, une maman atteinte de sclérose en plaque et qui marche avec une canne. Elle avait des difficultés à trouver une solution pérenne pour que sa canne ne s'abîme pas trop vite. La solution passait par l'impression 3D d'un embout spécifique, qu'elle avait envie de faire elle-même !
- Youssef, un jeune homme qui suite à un accident ne peut plus jouer avec ses deux mains à la PlayStation. Il souhaitait donc construire une manette adaptée à une seule main, grâce à une coque ergonomique.

Mais seuls et isolés, ils n'y arriveront peut-être pas, alors qu'à plusieurs, il est possible de mutualiser les ressources et les moyens de fabrication pour accompagner ces projets. Cécile PACORET, à travers son association Autonabee, œuvre pour réunir les personnes et travailler sur ce type de projets techniques. L'association permet de coconstruire une nouvelle vision du handicap.

3.3 Conclusion

Gaspard LATHOUD conclut cette partie avec quelques questions ouvertes : Qui a déjà osé dans sa vie personnelle ? Qui s'est engagé ? Est-ce que nous osons être nous-mêmes dans nos vies ? Si tel est le cas, les choses s'ouvrent et tout arrive. N'oublions pas d'oser, tout est question d'ouverture, de posture et d'opportunités.

Il précise également « *La chance sourit aux audacieux. Et que la véritable audace, c'est d'être soi-même* ».

¹⁵ Respectivement Directeur de l'Innovation et des Parcours et psychologue <https://www.grim69.org/>

¹⁶ Respectivement Fondatrice - Présidente et bénéficiaire <http://www.autonabee.com/>

4. Exposition photographique

4.1 Introduction et inauguration

Charlotte NIVELET, Chargée de projets Innovation Sociale au sein du pôle RACINES d'APOGÉES présente l'exposition photo du Réseau APOGÉES « **Les usagers au cœur des projets** ». Cette exposition en 13 reportages met en lumière des projets remarquables, des professionnels engagés et des usagers impliqués, et vient illustrer le travail réalisé sur le terrain.

Tout au long de cette exposition ont été présentés des portraits réalisés pour la plupart par une photographe professionnelle, Marie PRÉCHAC, mais également des témoignages sonores. Cette exposition est disponible sur [le site internet du Réseau APOGÉES](#) et a vocation à être présentée sur des événements locaux ou nationaux.

« Nous remercions la photographe Marie PRÉCHAC, nos collaborateurs de terrain ainsi que CANON pour l'impression de ces panneaux photos. »¹⁷

Retrouvez ci-dessous, un résumé de chaque panneau ainsi qu'un lien hypertexte permettant d'écouter les porteurs de projet ou bénéficiaires présenter le projet.

4.2 Les projets

- **[La pause kfé itinérante \(Association Arcolan\)](#)** : la lutte contre l'isolement relationnel grâce à un minibus sillonnant à travers plusieurs communes dans le Gers ;
- **[Inclusion par la culture culinaire \(La coop mijotée\)](#)** : la mise en place du premier restaurant solidaire par La Coop Mijotée qualifiée dans la gestion de restaurants sociaux, la formation et l'insertion professionnelle à Belleville ;
- **[Danse inclusive \(Inais Adapei Var Méditerranée\)](#)** : un atelier de danse inclusive destiné aux personnes en situation de handicap près de Toulon ;
- **[Cap'handicook \(Esat Berthier\)](#)** : un concours culinaire inter-ESAT pour promouvoir le travail réalisé en ESAT par des personnes en situation de handicap ;
- **[Graff en braille \(IRSAM\)](#)** : un atelier de graff en braille pour les enfants de l'Institut d'Education Sensorielle les Primevères dirigé par l'artiste The Blind ;
- **[Regard photographique \(Le Prado\)](#)** : la réalisation d'un atelier participatif autour de la photo pour les enfants de la MECS Les Alizés ;
- **[Liberté retrouvée en photos \(Association Adas\)](#)** : la réalisation d'un projet « photographies » par et pour les résidents du foyer d'accueil médicalisé la Maison des Mollières, afin d'exprimer le retour à la liberté à la sortie du confinement ;
- **[Concours des terrasses fleuries \(MARPA – Résidence Les Aiauts\)](#)** : l'organisation et la participation au concours des terrasses fleuries des MARPA de Picardie par les résidents de la MARPA Les Aiauts, afin de renforcer le lien social en agissant sur l'animation interne et inter-Marpa ;
- **[Reconstruction au fil de l'eau \(MECS La déferlante\)](#)** : l'association Zone Bleue propose à des adolescents des périodes de sensibilisation à la navigation en leur faisant vivre une expérience unique dans le but de se reconstruire ;
- **[Des abeilles & des hommes \(CHRS Jean Polidori\)](#)** : une initiation à l'apiculture pour les personnes accompagnées et les professionnels du CHRS Jean Polidori près d'Aix en Provence ;
- **Vivre & agir (Viltaï)** :

¹⁷ Propos de Charlotte NIVELET

- Un salon de beauté unique destiné à la réinsertion et à l'inclusion de personnes fragilisées dans leur parcours de vie ;
- L'association d'un projet sportif motocycliste de haut niveau mondial à une action collective prônant l'engagement, la formation et l'insertion professionnelle.
- **Une histoire de lutte (Wrestling around the world)** : une aventure humaine, sportive et culturelle de onze adolescents qui veulent montrer la véritable place des luttes à travers le monde.

5. Restitution des workshops

5.1 Inclusions et petite enfance

Cet atelier a été animé par Audrey ACOSTA, Formatrice et Responsable du Pôle de Ressources et d'Appui pour Une souris verte¹⁸.

Cet atelier pratique, en présence d'experts des problématiques d'inclusion sociale et d'accueil d'enfants en situation de handicap, était destiné aux acteurs de l'inclusion et de la petite enfance. Il avait vocation à mettre en commun les pratiques et faciliter la mise en place de démarches concrètes favorisant l'inclusion au sein des structures. Un premier constat a été posé par les participants sur le manque de clarté en termes de teneur et d'obligations liées au cadre légal.

Les échanges furent très riches avec les deux groupes et ont permis de mettre en avant :

- L'importance de la notion de besoins et la place de l'enfant en situation de handicap : il a les mêmes droits au sein des structures et ne doit pas être accueilli en fonction des dispositions des professionnels ;
- La nécessité d'élargir notre façon de penser, tant de la part des professionnels que du grand public ;
- La nécessité de former à penser différemment pour tendre vers l'inclusion et remettre l'enfant au cœur de la cité en tant que citoyen. Il doit pouvoir incarner un rôle majeur et avoir la possibilité de réaliser de véritables actions sur son propre environnement ;
- L'intérêt de la notion de formation et d'accompagnement des différents professionnels en lien avec les enfants, pour faciliter la transition dans les pratiques.

La nécessité de formation se situe également sur un travail autour des représentations de l'enfant et de ses besoins, du handicap et de la place du professionnel.

5.2 Partenariat et ancrage territorial

Cet atelier a été animé par Isabelle FIEUX, Déléguée Générale Adjointe pour L'entreprise des possibles¹⁹ et Frédéric BALLY, Chercheur post-doctoral pour Grenoble Ecole de Management²⁰.

L'objectif de ce workshop était de proposer aux participants un temps de réflexion sur l'implication des acteurs de l'ESS dans leur territoire, la rencontre d'autres acteurs, la participation à des actions collectives, la co-construction, etc.

¹⁸ <https://www.unesourisverte.org/creches/>

¹⁹ <https://lentreprisepossibles.org/>

²⁰ <https://www.grenoble-em.com/>

Quel intérêt de s'engager dans cette démarche ? Qui rencontrer ? Comment trouver sa place ? Quels effets pour le territoire ?

L'atelier a été préparé à partir des résultats d'un questionnaire préparé et distribué aux participants les semaines précédentes :

- Pour 77 % des participants, partenariat rime avec efficacité ;
- 97 % des participants pensent que le partenariat peut donner du souffle, de la grandeur et de l'ambition à des actions concrètes ;
- 45 % des participants sont prêts à organiser un groupe de travail pour améliorer une situation ;
- Pour 75 % des participants, le partenariat demande un langage et des représentations communes.

Des besoins ont été identifiés pour engager davantage les structures dans les partenariats : l'ingénierie, le réseautage, la formation des équipes au partenariat, la rencontre avec d'autres structures, une personne dédiée à la recherche de partenaires, une meilleure connaissance de l'existant.

La mise en pratique du partenariat permet de développer des compétences utiles et spécifiques : organisation, méthodologie de projets, structuration, délimitation du rôle de chacun, co-construction, formalisation et cadre commun.

L'atelier a mis en valeur l'impact qu'ont les structures sur leur territoire. Elles doivent prendre conscience de :

- Ce qu'apporte le partenariat à la structure : force, autonomie, poids, compétences, langage commun, etc.
- Ce que la structure apporte au partenariat : expertise métier, convivialité, réseau, vision, carnet d'adresses, remise en question, écoute, connaissance du territoire, etc.
- L'impact de la structure sur le territoire : économique, attractivité, visibilité, déstigmatisation, solidarité, etc.

Tous ces points mènent à un meilleur maillage territorial. Les points clés suivants ont également été identifiés lors de cet atelier :

- Il est important de montrer les résultats du partenariat. Rassembler les partenaires est aussi une façon de faire vivre le partenariat ;
- Faire vivre son réseau de partenaires demande une vigilance et une attention particulière, notamment sur l'emploi du temps dédié ;
- Il est essentiel de mesurer les impacts du partenariat à long terme.

En fin d'atelier, la problématique suivante est posée : comment lancer des ateliers de résolution de problèmes, dans le but de parvenir à lever les freins existants ?

5.3 Engagement des usagers

Cet atelier a été animé par Katia AMORETTI et Valérie DECLERCK, respectivement Directrice et Assistante sociale pour l'AMAHC²¹.

²¹ <https://amahc.fr/>

Cet atelier, articulé sous la forme d'un world café²², avait pour objectif de travailler sur l'implication des usagers au cœur de leur projet de vie mais également au cœur des projets de l'établissement et de l'institution. Comment permettre à l'utilisateur d'intégrer cette nouvelle posture et aux équipes de s'approprier ce mode d'accompagnement ?

La démarche fut participative et axée autour de quatre questions principales :

Pourquoi mettre en œuvre la participation des usagers dans les ESMS ?

- Recueillir les besoins des usagers et ne pas penser à leur place, conserver leur libre arbitre ;
- Associer les usagers aux décisions prises par l'établissement ;
- Proposer des parcours en montée en compétence ;
- Développer le pouvoir d'agir des personnes et être acteur ;
- Développer l'estime de soi ;
- Repositionner l'utilisateur au cœur du projet social et associatif ;
- Ce qui ne se fait pas avec nous se fait contre nous ;
- Avoir une meilleure connaissance des besoins et s'assurer de l'efficacité de l'action ;
- Profiter des atouts de la pair-aidance ;
- Donner plus d'autonomie ;
- Redonner du sens aux métiers, positions, actions de chacun dans la structure.

Quels sont les freins de la participation ?

- Au niveau de l'équipe et de l'institution :
 - Prendre la place et parler à la place de ;
 - Ne pas écouter ;
 - Posture professionnelle ;
 - Cadre et méthodologie non adaptée ;
 - Temporalité ;
 - Se poser la question du sens de la participation.
- Au niveau de la personne :
 - Sentiment de non-légitimité / peur du jugement ;
 - Souhait de la personne et sa motivation ;
 - Ne pas savoir expliciter ses besoins ;
 - Autocensure des usagers.

Quels sont les leviers de la participation ?

- Du côté du professionnel :
 - Réflexion autour de la posture professionnelle pour plus d'horizontalité, être d'égal à égal ;
 - Environnement en soutien ;
 - Participer à des projets innovants avec d'autres acteurs.
- Pour l'institution :
 - Inscription dans le projet associatif ;
 - Communication : comment ? ;
 - Format et cadre (bienveillance) ;

²² Méthode basée sur le pouvoir de la conversation qui permet aux participants d'échanger leurs idées en circulant entre de multiples petits groupes pour des conversations d'une vingtaine de minutes

- Impulsion managériale ;
- Volonté de co-construction en étant à l'écoute des besoins des usagers ;
- Nécessité d'une méthodologie et d'un pilotage institutionnel ;
- Mettre en lien dans une logique de moyens : temps et financier ;
- Rendre la parole de l'utilisateur légitime.

Les retours obtenus expriment la nécessité de faire un pas de côté et de changer de regard, de déconstruire pour mieux reconstruire tout en acceptant d'être dans un « chantier » qui nécessite des échanges et des conflits d'idées en intégrant une diversité d'acteurs. Enfin, il est nécessaire de jouer collectif dans une collaboration gagnante pour se rassembler autour d'une cause commune.

6. Rapport d'étonnement du Grand témoin

Notre grand témoin, le journaliste d'investigation **Olivier DELACROIX** a été présent tout au long de la journée pour écouter les différents échanges et aller à la rencontre des participants et intervenants. Voici son **rapport d'étonnement** suite à cette journée d'échanges :

« Je suis impressionné suite à cette journée ! J'ai entendu beaucoup de femmes et d'hommes aujourd'hui avec une vocation, une flamme et une envie de faire un métier auquel on donne un sens et où l'on s'occupe des autres : des personnes fragilisées, laissées pour compte, mises en marge de la société, des enfants porteurs de handicap ou des personnes vieillissantes. Le secteur est compliqué pour des personnes pour lesquelles il faut se battre et être créatif. Trois interventions lors de cette journée m'ont plus particulièrement marqué autour de propositions ambitieuses :

- *Il faut batailler en même temps qu'innover. Pour reprendre l'exemple du projet marquant Viltais Racing, les personnes qui passent par ce type de projet ont des perspectives totalement différentes au quotidien et leur vie est impactée positivement. Des jeunes arrivent ne croyant plus en rien et vont être accompagnés pour voir la vie différemment. Toutes les personnes pour lesquelles vous œuvrez sont des personnes oubliées. Nous nous battons en permanence pour parler de vos initiatives ;*
- *« Tout seul, tu ne réussiras pas ». Nous grandissons en confrontant nos opinions aux autres. Nous retrouvons la notion d'opposition à travers le fait d'innover, de proposer, de gagner, de s'élever, etc. Il s'agit là de gagner du terrain pour les autres, de décrocher de nouvelles subventions et de trouver de nouveaux moyens pour enrichir l'activité ;*
- *L'idée du « bourdon » évoquée lors du café des échanges m'a interpellé. Osons entreprendre et être habités de ce qui nous plait et du combat que nous menons. Agissons selon ce que nous ressentons et ce dont nous nous croyons capables, sans réfléchir.*

Ma participation au workshop autour de l'inclusion des enfants porteurs de handicap m'a permis d'identifier de belles initiatives. Les discussions furent animées car ces enfants ont des droits en tant que citoyens, qui ne sont pas toujours respectés. Prenons l'exemple de Philippe, un enfant de 7 ans autiste qui n'est aujourd'hui plus accepté à l'école. Il faut que vous soyez solides et habités par cette vocation pour faire ce métier car on ne s'occupe pas de ces enfants aujourd'hui. Beaucoup de familles sont en détresse et non accompagnées.

Le procès du 13 novembre a débuté dernièrement. Même si nous pouvons penser que ces deux choses sont incomparables, elles le sont finalement : lorsqu'un problème occulte la conscience générale ou l'intérêt général, nos politiques vont entamer des actions et allouer des moyens conséquents. Sur Europe 1, je parle régulièrement avec des mamans d'enfants autistes ou d'enfants « dys » qui sont en plein désarroi. Elles sont nombreuses et pourtant nous n'en parlons pas ou peu. Je crois que ces

situations sont comparables. Des milliers de personnes porteuses de handicap sont éjectées de la société, il est important qu'on en parle ! Les médias et les citoyens devraient en parler, en tant que relais important dans cette société. La perception du handicap en France n'est pas très bonne mais vous êtes très importants sur le sujet.

Sur la thématique de la participation des usagers dans les établissements médico-sociaux, une phrase en particulier d'un participant a retenu mon attention : « il ne faut pas considérer les usagers comme des clients ». Aujourd'hui, j'ai vu et entendu des personnes qui s'occupent des autres, ce qui est fondamental car nous sommes dans une société qui nous éjecte de plus en plus vite. Certains maillons de cette société sont très importants. Et je n'oublie pas qu'un jour je serai âgé moi aussi et que j'aurai aussi sûrement besoin de vous !

Ecouter quelqu'un parler et ne pas l'interrompre peut simplement aider à rompre sa solitude. J'encourage les personnes vieillissantes à se renseigner et se rapprocher des structures intermédiaires qui existent, telles que les MARPA. En France, nous diagnostiquons depuis très peu les enfants souffrants de troubles « dys », ce qui crée des trajectoires d'enfants compliquées, notamment pour les familles les plus pauvres. Le diagnostic même de ces troubles est encore difficile à poser. Dans les centres d'éducation fermés, j'ai vu beaucoup d'enfants qui avaient d'emblée été catalogués et rejetés par l'école.

Depuis 15 ans, je n'ai malheureusement pas vu évoluer les choses sur le terrain et ça ne s'améliore pas dans les centres d'éducation fermés. La perception de la société sur ces mineurs n'a pas changé. La France devient de plus en plus inquiétante. Les chiffres ne bougent pas pour les parents d'enfants autistes, pour la lutte contre les violences faites aux femmes ou pour les personnes en situation de handicap. Les politiques n'agissent pas mais c'est bien par les acteurs de terrain et par les innovations que les choses évoluent. Dans deux ou trois générations, les choses avanceront réellement. La jeune génération est beaucoup plus préoccupée par l'exclusion en tout genre. Les choses vont avancer ! ».

7. Clôture de la journée par Denis BODART, Président APOGÉES

« Ce fut une très belle journée, merci à tous les participants d'avoir partagé nombreux, en présentiel et à distance, ce moment important pour le Réseau APOGÉES, qui vit lui aussi des transformations. Après plus de 36 ans d'existence, nous comptons aujourd'hui plus de 7000 adhérents, tous acteurs de l'ESS. Qu'est-ce qui nous a fait évoluer ? Pensions-nous pouvoir réaliser ce projet ?

Nous l'avons construit au fil du temps, en interrogeant systématiquement le sens de nos actions, en confrontant les possibles réponses aux besoins des adhérents et notre capacité à faire bouger les lignes. Est-ce de l'audace ? Je dirai plutôt l'expression de nos valeurs et convictions portées par les bénévoles et les équipes permanentes. Nous avons plus encore réalisé notre capacité et responsabilité à agir, source de la vitalité de notre Réseau. Nos offres d'accompagnement se sont élargies à partir du pilotage des achats, puis de la gestion des fonctions supports, le conseil et la formation et dernièrement la gestion des ressources humaines. Il manquait un point clé pour le soutien des adhérents : comment pouvons-nous être encore plus utile, donner encore plus de sens à nos actions ?

Ce sont les adhérents qui ont apporté la réponse à travers leurs projets remarquables, qui continuent d'irriguer la vitalité et le sens de leur engagement. J'ai l'habitude de dire « ce sont des petites pépites », nous l'avons vu aujourd'hui, cela crée une valeur considérable pour les personnes, les équipes, les bénévoles, qui sont pourtant peu valorisés. Et nous avons à cœur de les faire connaître, de les soutenir et de les diffuser. Pensions-nous pouvoir le faire ?

Tout comme notre désormais ami le bourdon, la question ne s'est pas posée ; nous avons suivi notre intuition que cela serait utile pour mieux vivre ensemble. C'est le sens de cette journée des Rencontres APOGÉES, et je remercie très vivement les intervenants, qui ont été soumis à des contraintes d'intervention et d'animation fortes. J'ai beaucoup apprécié la qualité des restitutions et des échanges. Merci pour votre présence et votre engagement à nos côtés. Merci à Olivier Delacroix, qui nous a permis de prendre de la hauteur et de souligner l'importance d'être habité, chose présente dans nos équipes salariées et bénévoles chez APOGÉES. Nous sommes habités par le sens de nos actions aux services de projets et de l'utilité. Je remercie également les partenaires de cette journée.

Nous vous donnons rendez-vous l'année prochaine en septembre 2022, pour la troisième édition des Rencontres APOGÉES ».

8. Annexes

8.1 Annexe 1 : Les intervenants de la journée

- Introduction :
 - Jean-Baptiste OUDIN, Directeur Général - RÉSEAU APOGÉES

- Table ronde :
 - Marilynne GENEVRIER, Journaliste
 - Juliette LUCOT, Directrice Générale Adjointe - VILTAÏS
 - Valère SOCIRAT, Directeur Général - ANDESI
 - Mathilde RENAULT-TINACCI, Chargée d'études et de recherches - INJEP

- Café des échanges :
 - Gaspard LATHOUD, Fondateur dirigeant - LES ORANGES VERTES
 - Jean-Christophe GUIDOLLET, Fondateur - CAPUCINE ET GASTON
 - Julien BRUN, Agent polyvalent/bénéficiaire - CAPUCINE ET GASTON
 - Anne-Sophie FAYSSE, Coordinatrice des partenariats - SINGA
 - Bonney MAGAMBO, Bénéficiaire - SINGA
 - Marine LIEGEOIS, Responsable de développement - IMAGINEO
 - Audrey GOULHOT-BOLCATO, Coordinatrice du projet CAI - LE PRADO
 - Hervé MARCHON, Directeur Chantier et Atelier d'Insertion - MAKING WAVES
 - Alison SEUTE, Psychologue – GRIM
 - Mélanie COGERINO, Cheffe de service Lieu Ressources - LAHSo
 - Emmanuel GARELLI, Directeur de l'Innovation et des Parcours - GRIM
 - Cécile PACORET, Fondatrice et Présidente - AUTONABEE
 - Hélène GUENNEC, Bénéficiaire - AUTONABEE

- Workshops :
 - Audrey ACOSTA, Formatrice et Responsable du Pôle Ressources et d'Appui - UNE SOURIS VERTE
 - Isabelle FIEUX, Déléguée Générale Adjointe - ENTREPRISE DES POSSIBLES
 - Frédéric BALLY, Chercheur postdoctoral - GRENOBLE ECOLE DE MANAGEMENT
 - Katia AMORETTI, Directrice - AMAHC
 - Valérie DECLERCK, Assistante sociale - AMAHC

- Rapport d'étonnement :
 - Olivier DELACROIX, Journaliste d'investigation

- Conclusion :
 - Denis BODART, Président - RÉSEAU APOGÉES

8.2 Annexe 2 : Questions/Réponses des webinaires cafés des échanges



Pourquoi ce projet ?

Le Prado : Ce projet représente une opportunité et une découverte pour aider les parents.

Capucine et Gaston : Les jeunes en situation de handicap souhaitent travailler dans la restauration et les métiers de bouche. Notre projet leur permet de monter en compétences, en rapidité et en autonomie grâce au concept des bocaux, qui casse le stress et les tensions liées au secteur de la restauration. Grâce à leur expérience formatrice, les jeunes peuvent ensuite se diriger vers une prochaine expérience professionnelle en restauration collective. Pour Julien Brun, bénéficiaire : « Avant je n'étais pas à l'aise, j'ai pris davantage confiance en moi ».



Tous vos projets ne sont pas anodins, que vous ont-ils apporté à vous et à votre structure ?

Capucine et Gaston : Le multi handicap m'a permis d'apprendre beaucoup sur ces jeunes incroyables et de faire de riches rencontres. Ils nous donnent confiance.

Imagineo : Il est très gratifiant de voir le résultat final autour de l'évolution des enfants et de leur prise de confiance. Ils deviennent acteurs, ce qui est valorisant à la fois pour eux et pour nous.

Grim : L'impact sur les professionnels est immédiat.

Singa : Nous pensions l'idée folle de lancer cette plateforme ! 13 000 foyers nous ont rejoints en quelques mois, et plus de 40 foyers dernièrement pour accueillir les Afghans.

LAHSo : Ce sont des bouleversements pour les professionnels car tous les bénéficiaires sont accompagnés par toute l'équipe. Les entreprises sont aussi chamboulées, en voyant « débarquer » les job coach dans leurs locaux.



Dans la vie d'un projet, il existe un parcours. Votre projet est-il fidèle à l'idée de départ ?

Autonabee : L'idée initiale a évolué au gré des rencontres, rencontres qui ont fait qu'Hélène et Cécile se sont trouvées.

Imagineo : Le projet a forcément évolué au fil du temps. Nous co-construisons avec nos usagers en fonction des besoins du terrain et selon les personnes rencontrées.

Making Waves : Nous sommes bouleversés tous les jours et nous apprenons constamment. Nous sommes chaque jour surpris par la créativité des bénéficiaires, qui nous insufflent beaucoup d'énergie.

Grim : Le projet a été modifié et a évolué au fil du temps. En 2019, l'idée de départ a émergé suite à la montée en violence subie par les mandataires judiciaires. Ils sont présents pour appliquer une décision de justice, ce qui peut créer des frictions. L'intégration d'une psychologue dans ce projet a permis de prendre du recul, d'avoir une médiatrice lors d'échanges mouvementés, de soutenir les équipes et personnes accueillies pour un temps de décharge et enfin de rassembler tout le monde avec un tiers qui se veut neutre.

Singa : Le projet initial était de créer une petite plateforme pour mettre en lien les personnes. L'ampleur de ce projet a permis de changer beaucoup de trajectoires de vie.



Comment cette idée a-t-elle été accueillie au sein de votre structure ?

Grim : L'équipe était contente que l'on prenne en compte les difficultés remontées.
Le Prado : L'accueil fut très bon même si dans les actes, ce fut plus compliqué. L'innovation complexifie les choses : elle nécessite du temps, de la communication et de la bienveillance pour faire avancer.

Capucine et Gaston : Le démarrage a eu lieu en 2017, grâce au soutien et aux fonds obtenus.

Imagineo : L'une des difficultés rencontrées est de savoir s'entourer des bonnes personnes et des bons partenaires. L'approche expérimentale complexifie la situation car nous n'en connaissons pas l'impact en amont. Il faut apprendre à saisir les opportunités et les rencontres.

LAHSo : Mon service était très peu mentionné avant mon arrivée. Cette nouvelle dynamique a rejailli sur les autres services.

Autonabee : Des projets se créent entre l'association et des écoles. Un dialogue s'établit et de vraies rencontres se font autour du handicap.

Singa : Ce projet de plateforme a radicalement changé ce qu'était Singa, ce qui fait réfléchir et beaucoup grandir.



Quel a été votre ressenti avant d'oser, et en osant ? Quel est votre ressenti maintenant ?

Le Prado : J'étais stabilisée dans un quotidien auparavant, avec des perspectives. Puis, ce projet a amené un bouleversement. Moins de stabilité mais plus de valorisation et d'euphorie !

Grim : J'étais euphorique pendant le lancement de l'idée, puis paniqué après la validation du projet.

Autonabee : Nous avons créé une sorte de « ruche à bourdons ». Je suis fatiguée mais contente de voler ! Hélène, en reconversion professionnelle depuis trois ans, se sent maintenant entourée.

Making Waves : J'ai suivi mon instinct et je me sens à ma place.

Singa : Au départ, ce projet semblait fou mais m'a finalement apporté de la légitimité, de la cohérence et de la solidité. Je me sens maintenant alignée et à ma place.

LAHSo : Je suis en phase avec moi-même.



Comment l'idée de votre projet est-elle arrivée ? Etes-vous des génies ?

LAHSo : Il s'agissait d'une réponse apportée à un besoin (grande précarité et vulnérabilité pour l'action sociale).

Making Waves : Une idée ne peut pas vivre sans un endroit pour éclore. L'idée existait déjà ailleurs (Le Chantier Radio, à Clermont Ferrand) et a été dupliquée.



Si je vous dis « conviction », quel mot vous vient spontanément ?

Confrontation
Réactions
Occasion Idées^{Batailles} Sourire
Humain
Impact
Bouleversement



Vous êtes-vous découvert des qualités, des compétences spécifiques ?

Autonabee : Cécile fait davantage confiance aux autres. Hélène donne des cours, ce qu'elle trouve très gratifiant.

LAHSo : Je me sens capable de communiquer mon engagement et mon investissement, de les transmettre et de les faire ressentir.

Singa : Je me suis découvert une capacité à mobiliser des acteurs d'horizons différents et de créer des passerelles inattendues.

8.3 Annexe 3 : Livret de présentation de l'exposition photographique

L'EXPOSITION PHOTOS



Au quotidien, nos équipes de terrain rencontrent régulièrement au niveau national des projets et pratiques innovantes dans l'ensemble des secteurs. L'exposition photos que nous vous présentons illustre notre volonté de mettre en lumière ces projets par des photographies, prises pour certaines par Marie Prechac, photographe professionnelle, ou par les établissements eux-mêmes. Ces images sont enrichies par le témoignage des bénéficiaires ou des porteurs de projets accessibles via des QR codes.

Cette exposition témoigne de l'implication des personnes accompagnées ainsi que de l'audace et de la créativité des professionnels qui n'hésitent pas à se lancer dans des projets ambitieux.

Pour en savoir plus sur ces projets, abonnez-vous au podcast : « Entre-Preneurs d'Idées » (sur toutes vos plateformes d'écoute). Ces projets feront l'objet tout au long de l'année de reportages plus complets.

Enfin, cette exposition est également un outil pour vos établissements : vous êtes intéressés pour accueillir cette exposition dans vos locaux ou pour un événement ?

Contactez-nous :
contact@apogees-ess.org



Septembre 2021 - Crédits photos : © Marie PRECHAC / © Le Prado - Jean-Philippe DARBEOIS

66, cours Charlemagne - 69002 Lyon
04 72 91 51 00

contact@apogees-ess.org
www.apogees-ess.org



MEMBRE DU RÉSEAU APOGÉES



 **EXPO
PHOTOS**
LES RENCONTRES 2021

EXPOPHOTOS
LES RENCONTRES 2021

« Les usagers au cœur des projets »



UNE EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE
RÉALISÉE PAR LE RÉSEAU APOGÉES
EN SEPTEMBRE 2021

Tout au long de cette exposition, découvrez des témoignages audio en scannant les QR codes présents sur les panneaux ou dans ce livret.



LE PROJET DU RÉSEAU APOGÉES



Le Réseau APOGÉES se positionne comme catalyseur et facilitateur de solutions de mutualisation et d'innovation sociale que nous partageons avec les acteurs de l'ESS, dans une démarche de co-construction.

Au sein du Réseau APOGÉES, le pôle RACINES a pour vocation de valoriser et de soutenir des projets remarquables au sein de l'ESS, notamment pour faciliter l'inspiration, la fertilisation et l'essaimage.



DANSE INCLUSIVE

| INAIS ADAPEI VAR-MEDITERRANEE |

L'institut des Arts Inclusifs (INAIS) ouvre l'accès à l'art et à la culture pour tous et permet l'inclusion des personnes en situation de handicap



VIVRE & AGIR

| VILTAÏS |

L'INSERTION, UN SPORT D'ENDURANCE
Un staff de team moto qui participe à des épreuves internationales et devient un véritable outil d'insertion



INCLUSION PAR LA CULTURE CULINAIRE

| LA COOP MIJOTÉE |

Restaurant solidaire et multi culturel, impliqué dans l'action contre l'exclusion sociale et la lutte contre la pauvreté



REGARD PHOTOGRAPHIQUE

| LE PRADO |

Un atelier photo encadré par un photographe professionnel pour sensibiliser les enfants à cette pratique en les impliquant dans la réalisation des mises en scène



CONCOURS DES TERRASSES FLEURIES

| MARPA - Résidence Les Aiauts |

Un concours inter-Marpa impliquant les séniors dans la décoration de leurs terrasses pour un moment de convivialité et de partage des connaissances



SALON JOSÉPHINE

Un salon de beauté pour redonner confiance en soi, recréer du lien dans un moment de partage et de bien être



LA PAUSE KFÉ ITINÉRANTE

| ASSOCIATION ARCOLAN |

Un minibus qui sillonne le Gers pour lutter contre l'isolement relationnel



UNE HISTOIRE DE LUTTE

| WRESTLING AROUND THE WORLD |

Une aventure humaine, sportive et culturelle de onze adolescents qui veulent montrer la véritable place des luttes à travers le monde



RECONSTRUCTION AU FIL DE L'EAU

| MECS LA DEFERLANTE |

Une expérience en mer intense, un voyage tourné vers les autres, pour des adolescents en manque de repères éducatifs



DES ABEILLES & DES HOMMES

| CHRS JEAN POLIDORI |

Une initiation à l'apiculture pour l'équipe encadrante et les résidents d'un CHRS afin de développer l'inclusion à travers la préservation de la biodiversité



CONCOURS CULINAIRE INTER-ESAT CAP'HANDICOOK

| ESAT BERTHIER |

Un concours culinaire pour promouvoir le travail réalisé en ESAT par des personnes autrement CAPABLES



LIBERTÉ RETROUVÉE EN PHOTOS

| ASSOCIATION ADAS |

Un projet « PHOTOGRAPHIES » conçu par les résidents au sein d'une MAS pour célébrer la sortie du confinement et la reprise des activités collectives



8.4 Annexe 4 : Préconisations proposées à l'issue de l'atelier sur l'engagement des usagers

Dix idées-forces sont ressorties de ces échanges :

1. Penser la participation comme un processus de production de la participation ;
2. Reconnaître la personne concernée comme un acteur fondamental du dispositif ;
3. Faire rentrer les personnes concernées dans les instances décisionnaires ;
4. Partir des besoins des personnes concernées en les consultant ;
5. Adopter un mode de fonctionnement horizontal dans les groupes de travail ;
6. Légitimer la place de la personne, représentante ou non ;
7. Donner les informations nécessaires à la décision ;
8. S'accorder sur le niveau de participation attendu ;
9. Prendre en compte la temporalité des acteurs ;
10. S'accorder sur le vocabulaire et les acronymes.

Afin de mettre en œuvre la participation des personnes concernées, cinq préconisations ont également été mises en lumière :

1. Inscrire la participation dans le projet associatif ;
2. Former les personnes concernées qui souhaitent s'impliquer ;
3. Créer un collège des personnes accompagnées ;
4. Former les professionnels à la participation ;
5. Créer un observatoire de la participation.

L'échelle de pouvoir du citoyen, développée par Shery Arnstein en 1969, est un outil de mesure de la participation utilisé lors de cet atelier :



